

PAPIERS DE VERS

Jacques Ferry

Éditions ThoT
Poésie

Né en 1963 dans la Loire, marié et papa, je suis bourguignon de cœur. Les bons moments partagés et les souvenirs emmagasinés lors des vacances passées dans la ferme de mes grands-parents, près d'Autun, en sont certainement la raison. Installé en Savoie, je me proclame finalement mi-bourguignon, mi-savoyard : un « Morvan diot » quoi ! Études agricoles en poche, après quelques saisons en station de ski, c'est dans un premier temps avec ma langue que je gagne ma vie, arpentant bien des régions de France pendant quinze ans. Jusqu'à ce passage à l'an 2000 où je mets ladite langue avec mes études dans ma poche et sors mes gros bras pour dix ans d'artisanat. Pourquoi ? Parce que... les rencontres, le hasard et surtout l'envie de voir d'autres choses, et principalement de fuir la routine. Et puis vient yAK, mon pseudo. Je découvre un nouveau moyen de m'évader : l'écriture. J'écris un peu, beaucoup, mais surtout passionnément, d'abord pour rêver, partager. Et puis, les mots, comme des ballons, semblent alléger nos valises, les mots rendent le voyage plus aérien...

Sommaire

Prologue (11)

yAK

Humeurs & sentiments (15)

Mots • Eldorado • Ami • J'aime • La passion • Le bon samaritain • Un deux trois... soleil ! • La donne • Les amis, je vous ai • Les sentiers de l'indifférence • Les yeux de pluie Orage... Il est l'espoir... • Le vent • Nuit blanche • Magie de l'espace • Le souffle de Nelson • L'amitié • Paix • Paradis terrestre • Solstice • Peines • Rewind • Peut-on s'émerveiller ?
Hommage à ceux restant dans l'ombre • Temps morts

Amours (47)

Amour éternel • Azur aimant • Dieu mes Si, tu es là !
Isab'elle, mon île • J'aimerais... • L'écho • Le sixième sens
Nous • Le temps des amours • L'essence de ma vie • Petite
Premiers émois et moi et moi et moi • Qu'un...
Résurrection • Se dire quand on s'aime • Sous l'aile d'un ange • Sur l'échiquier de nos amours • Vol libre • Volte-face

Sensations (69)

Bom dia Porto • La chasse aux arcs-en-ciel • L'orage • Le mur aux papillons • Lozère, ma belle... • La cabane • Le Morvan diot ! • Ô Pervenches... • Le Doron

Sourire, humour & dérision (29)

À la tienne... • À Lilly Bellule • Bienvenue Gabin
Hypocondriaque ? • Emmy • Jolie Zoé • La fête du pont
Barbelés et piqués • Le jeune homme et la terre • Le paradoxe
des attributs • Humour noir • Le blues de Marbre • Le rouge
pompon • Les Vieux de la Vielle • Mattéo • Némé • Sexe à
piles • Papillonner, sans voir le jour • Vodka •
Un tram ? Ouais mais d'Isère !

Tic tac (121)

Tic Tac... Tic Tac... • Clin d'œil • Éphéméride • Hello
Marguerite, et l'eau... • Il est de ces moments... • Just...
Les couleurs passent-elles ? • La maîtresse part en grandes
vacances • La vie fait que... • Le ruisseau de la vie • L'imparfait
du futur • Naître, et ne pas être • Le cadeau de grand-mère
Puisque... • Voie lactée • Carrousel

Traces (145)

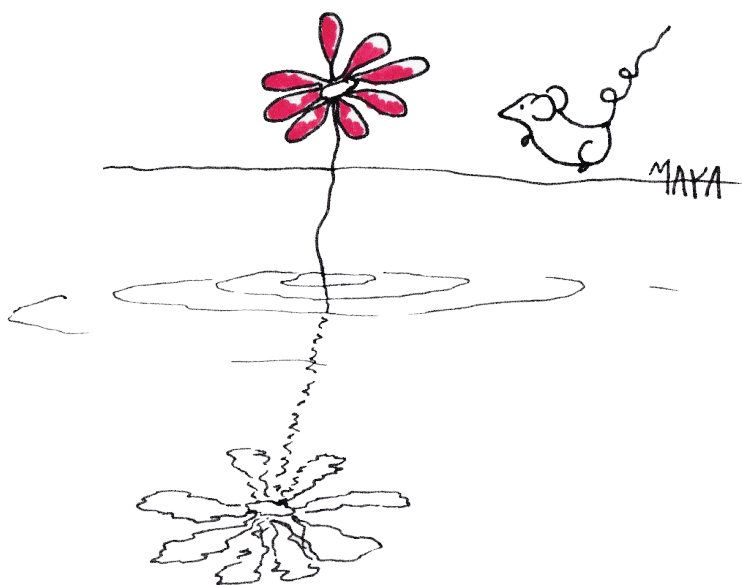
Tu seras là • Courir le mai • J'ai eu vent... • Alzheimer, nous
ne l'oublions pas... • Pas, pas trop tôt, papa trop tard • Salut
Teepee • Se dire qu'après l'hiver... • Marguerite • Puisse ton
souvenir me rester • Je ne crois plus au père Noël

Épilogue (159)

Poïme

Remerciements (160)

Prologue

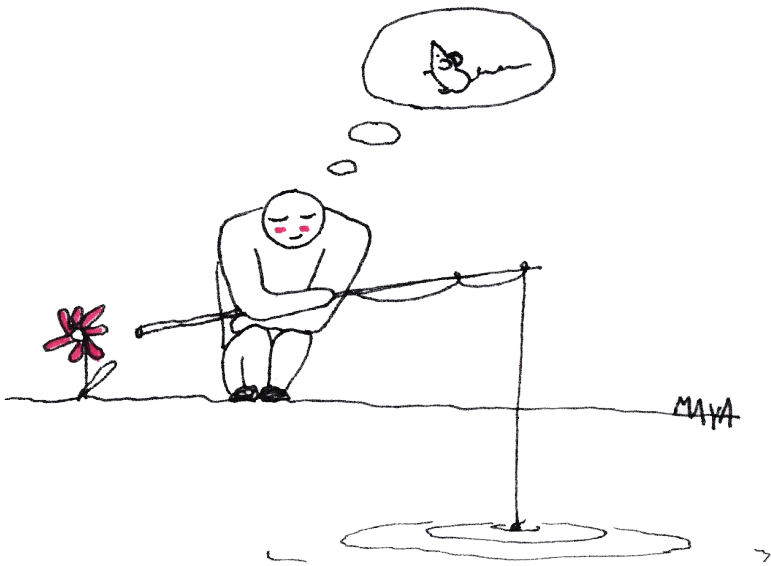


Un mot et pas un autre,
Sur le papier s'inscrit.
Un mot et puis plein d'autres,
Me sortent de l'esprit.
Virevoltent un instant,
Et viennent se poser
Sur l'un des feuillets blancs
Tiré de mon carnet.
Se construisent des phrases,
S'articulent des idées.
Le tout s'il est en phase,
Devient l'un des papiers.
L'un des papiers de vers,
Que j'aime concocter,
Et qui vous est offert,
Vous ! Qui que vous soyez !

Natif de soixante-trois,
Bien des lustres m'éclairent.
Quant au yAK, avec moi,
Il profite des lumières
Que la vie, tous les jours,
Semble vouloir m'offrir.
Et le long du parcours,
yAK, trouve des choses à dire.
Il est jeune, intrépide.
Quelquefois, m'interroge.
Si j'hésite, il décide,
Se moquant de l'horloge.
Plutôt que mon parcours,
yAK saura vous narrer
Mieux que moi, mes amours
Et tant de mes secrets...

yAK

Humeurs & sentiments



J'aime jongler avec les mots.
Pour moi, les mots, c'est de la balle,
Et si parfois il m'en manque un...
Dois-je en conclure que j'ai deux trous d'balle ?

J'aime à trouver leur équilibre.
Les mots font d'moi un funambule.
Le plaisir dessus la page vide,
C'est d'pouvoir leur coincer la bulle.

Selon le sens utilisé,
Certains mots deviennent acrobates.
Mais l'important une fois en l'air,
C'est qu'ils retombent sur leurs deux pattes.

J'aime jouer avec les mots.
Chercher la rime, j'trouve ça génial.
Un petit vers de bon matin,
Mon doc m'a dit, ça fait pas d'mal.

Avec les mots, je me sens libre.
Ils peuvent nous laisser incrédules,
Nous émouvoir ou faire un bide,
Être importants ou ridicules...

Si certains mots peuvent me blesser,
Certains consolent et d'autres flattent.
Pour peu qu'ils soient dits pour me plaire,
Je peux finir rouge écarlate.

Aurions-nous du sable dans les yeux ?
Aurions-nous de l'eau dans les oreilles ?
Pourtant sur la plage, ce sont eux !
Leurs corps lentement, qui s'amoncellent...

Aurions-nous du sable dans les yeux ?
Resterons-nous longtemps aveuglés ?
Jour après jour, encore plus nombreux,
L'exode devrait nous interpeller.

Aurions-nous de l'eau dans les oreilles ?
Leurs cris nous rendent-ils un peu sourds ?
Toutes leurs vies sont mises en bouteilles,
Jetées sans un billet de retour...

Et de voir la côte, les rendit heureux !
Leur eldorado ferait des merveilles...
Et puis, tout à coup, sable dans les yeux,
Et sans crier gare, l'eau dans les oreilles.

Ce fut le naufrage, car bien trop nombreux,
Beaucoup se noyèrent, ne sachant nager.
Quelques survivants, peut-on dire chanceux ?
Resteront vivants, à jamais marqués.

Auront-ils du sable dans les yeux ?
Auront-ils de l'eau dans les oreilles ?
Et de nos enfants, lesquels parmi eux
Seront à l'abri ? seront en bouteilles ?

Ouvrons notre cœur, frottons-nous les yeux !
Tendons-leur la main, tendons-leur l'oreille !
Demain nos enfants seront parmi eux.
Notre eldorado n'est pas éternel.

Ami

Si quelquefois la vie nous offre des rencontres,
Que le fait d'être ensemble suffit à nous ravir,
Et que nos retrouvailles deviennent jour de fête
À nous donner l'envie d'en arrêter nos montres,
Pour que dure l'instant, que dure le plaisir.
Si c'est cela être ami, nul doute, vous en êtes.

J'aime à m'émerveiller du matin qui se lève,
Des rayons de soleil qui malgré les volets,
Se fauflent un par un par la moindre ouverture
Et viennent m'aveugler bien que j'aie les yeux clos.

J'aime me réveiller par les chants qui s'élèvent,
Des oiseaux trop heureux du beau temps annoncé
Et qui le font savoir de par leur tessiture,
Oubliant les jours tristes où il ne fait pas beau.

J'aime à m'émerveiller de ce jour différent
Où, quoi qu'il adienne, je saurai retenir,
L'essentiel bénéfique à mon juste équilibre,
Sa singularité en sera l'assurance.

Et quand arrive le soir, que le soleil couchant,
Semble vouloir traîner jusqu'à se faire rougir,
Je m'en vais m'allonger, en laissant l'astre libre
De revenir ou pas, tout à sa complaisance.

La passion naît d'une flamme, elle a tout du feu follet.
Un beau jour, une rencontre, au hasard, n'importe quand.
Elle peut toucher tout le monde, personne n'est épargné.
Quel bonheur d'avoir la chance, que l'on soit petit ou grand...

... Que ce soit à votre porte, que frappe sa destinée,
Et qu'elle entre et virevolte, vous éclaire de mille feux.
Votre vie dans la pénombre est soudain ensoleillée,
La chaleur de sa présence, vous fait vous sentir heureux.

La passion donne du courage, à ceux qui, peu courageux,
Sans elle, seraient restés sages, et n'auraient jamais osé.
Et si certains sont aveugles, elle leur fait ouvrir les yeux,
Tandis que crient à tue-tête ceux qui nous semblaient muets.

Elle fait battre bien des cœurs et illumine bien des vies,
La routine lui fait de l'ombre, il ne faut pas se méprendre,
Car si elle semble lointaine, qu'on la croit évanouie...
La passion naît d'une flamme, peut renaître de ses cendres...

Quand il le regarde, de ses yeux paternels,
Lui qui n'est ni son père, ni même son papy.
Le regard de l'enfant reflète bien des choses,
Qu'aucun état civil ne pourrait remplacer.

Et quand sa voix si forte, sait se faire câline,
L'enfant lui tend l'oreille, afin de s'imprégner
De ses conseils utiles ou d'encouragements.
Il est là, essentiel, en bon samaritain.

Quelquefois séparés, la vie semble cruelle,
Mais redevient si belle, quand ils sont réunis.
Il le prend dans ses bras et rejaillit l'osmose,
Entre un samaritain et l'enfant retrouvé.

Que dure leur histoire, que jamais ne se termine,
Cette belle relation, cette belle amitié,
Entre un samaritain et un tout jeune enfant,
Sans lien d'état civil, mais qui s'aiment pourtant.